

morceaux remarquables. En 1814, il fonda une maison d'éducation, qu'il dirigea lui-même jusqu'en 1829. Malgré toutes ces occupations, Fink trouva le temps d'écrire des ouvrages; nous citerons : *Sermons et leçons pour l'histoire de la religion* (1814); *Précis des recherches sur la musique des anciens* (Leipzig, 1836). Fink a publié d'assez nombreux articles dans la *Gazette universelle de la musique*. Enfin, on lui doit un intéressant recueil de romances et de chansons publié en 1809. Ce recueil, dont il a composé le texte et la musique, est très-populaire en Allemagne.

FINKENSTEIN (Charles-Guillaume FINK, comte de), homme d'Etat prussien, né en 1714, mort en 1800. Envoyé, en 1735, par Frédéric-Guillaume, à Stockholm, en qualité de ministre plénipotentiaire, il y étudia avec attention l'état des partis, surintendant les affaires de 1735, et fut chargé de rédiger un ouvrage intitulé : *Relation de la diète de 1738*, en français. De 1740 à 1748, Finckenstein occupa le poste d'ambassadeur en Russie. En 1749, il fut appelé à diriger le département de ministres des affaires étrangères, qu'il conserva jusqu'à sa mort.

FINLANDAIS, AISE s. et adj. (fain-lan-dé, é-ze). Géogr. Habitant de la Finlande; qui appartient à la Finlande ou à ses habitants : Les Finlandais. La langue finlandaise. — s. m. Langue que parlent dans la Finlande, et qui est le type des langues finnoises. — Encycl. Linguist. V. FINNOIS.

FINLANDE (GRANDE PRINCIPAUTÉ DE, en latin *Fennicia, Finnia*, en finnois *Suomenmaa* (c'est-à-dire pays des marais), vaste contrée formant une division politique et administrative de la région septentrionale de la Russie d'Europe. Elle est presque toute la partie occidentale de cette espèce d'isthme formé par la mer Blanche, les lacs Onéga et Ladoga, la Néva, les golfes de Finlande et de Bothnie, isthme qui lie la Finlande à la Russie, et qui est la partie la plus étroite de l'isthme. Elle est une contrée physique distinguée de l'un et de l'autre de ces pays. Elle est située entre 59° 48' et 70° 0' de lat. N., 18° 50' et 50° 2' de long. E., et se trouve bornée au N. par la Fennic norvégienne et les monts Kiohén, à l'O., par la Suède, dont elle est séparée d'abord par le cours du Muonio et de la Tornéa, ensuite par le golfe de Bothnie; au S., par le golfe de Finlande et le lac Ladoga. A l'E., une limite conventionnelle, qui suit parfois une ligne de hauteurs, la sépare des gouvernements russes d'Olonetz et d'Arkangel. Sa superficie est évaluée à 378,000 kilom. carrés; sa population était, en 1749, de 19,000 hab.; en 1809, de 837,000 hab.; en 1855, de 1,661,000 hab., et en 1861, de 1,787,526 hab. Capitale, Helsingfors.

La ligne de partage des eaux de la Finlande est formée par une chaîne de montagnes peu élevées (les sommets les plus hauts n'atteignent pas plus de 300 mètres), connue sous le nom de *Maan-Selka* (littéralement *dos du pays*). Cette chaîne granitique, découverte en 1757, donne encore 30,000 kilogrammes de cuivre par mois; elle est sur le point d'être épuisée; l'autre, exploitée depuis 1847, donne annuellement 135 à 170,000 kilogrammes de cuivre et un peu d'étain. Cette production suffit aux besoins du pays. La Finlande fournit encore une certaine quantité de salpêtre, un peu de soufre, d'arsenic et de nitre, enfin une grande quantité de marbres et de granits, aussi recherchés pour la dureté de leur grain que pour la beauté de leurs couleurs et le poli dont ils sont susceptibles.

Sur les 37,800,000 hectares que représente la superficie de la Finlande, on compte : terres arables, 1,440,000 hect.; pâturages et prairies, 152,000 hect.; forêts, 19,600,000 hect.; terres incultes et eaux, 16,698,000 hect.

Le sol de la Finlande, composé en grande partie de terre végétale, offre généralement plus d'endroits fertiles que le sol rocailleux de la Suède. Le seigle des environs de Wass, de 63 degrés de latitude, est d'une qualité supérieure. Le blé sarrasin réussit surtout dans le midi. On cultive partout l'orge et l'avoine. Les bonnes récoltes donnent huit pour un de seigle et sept pour un d'orge. Cependant, malgré les efforts de l'administration locale pour encourager l'industrie agricole, la récolte est loin de suffire à la consommation. De 1851 à 1855, la production moyenne a été de 5,373,000 hectolitres, dont moitié en seigle. L'éducation faite du grain nécessaire aux semences, il reste seulement 4,486,000 hectolitres pour la consommation; aussi l'importation doit y ajouter 1,400,000 hectolitres. La valeur des céréales importées, qui n'était, en 1841, que de 3,861,000 fr., était, en 1856, de plus de 6 millions. Après les céréales, les principales productions sont le lin et le chanvre, qui égalent en force ceux de Russie, puis le tabac et le houblon. On cultive dans quelques parties des légumes et des plantes potagères. En résumé, la Finlande est une fertile qu'on ne le supposerait d'après sa position géographique, mais il y a des obstacles qui empêchent l'industrie humaine ne saurait faire entièrement disparaître. Les gélées subites détruisent souvent les bêtes nées; une espèce de ver, nommé *le mou*, qui ravage les prés, dévore les moissons au moment où elles vont récompenser les soins du laboureur. L'humidité de l'air oblige les cultivateurs à

secher tous les grains dans des fours semblables à ceux qu'on emploie dans le reste de la Russie. Grâce à cette opération, on conserve en 1779, par Gustave-Adolphe IV, la plus importante au point de vue stratégique et commercial. Quant à celles qui sillonnent l'intérieur du pays, ce sont des chemins tracés au milieu des terres sans marais, d'abord inondés pendant l'été, qui, au printemps, se couvrent de glace pendant l'hiver, qui se font rendre praticables. L'industrie finlandaise n'a fait que peu de progrès; cependant, le gouvernement, la province en frappant de droits élevés les marchandises étrangères, en faisant aux manufactures des prêts à bas intérêts, etc. Malgré cela, la valeur de la production de toutes les fabriques atteint seulement 5,700,000 fr., qui étaient ainsi répartis en 1863 :

Manufactures de coton	Nombre	Production
de tabac	27	1,925,000 fr.
de laine	6	349,000
Raffinerie de sucre	1	302,000
Fabriques de savon	6	302,000
Verreries	11	516,000
Papeteries	10	418,000
Chantiers de construction	7	823,000
Ateliers de machines	6	177,000
Tanneries et corroies	11	182,000
Diverses	98	636,000

Les produits de ces manufactures sont en grande partie destinés à l'exportation, et ne trouvent d'acheteurs que grâce aux droits exorbitants qui doublent le prix des produits étrangers. La partie la plus remarquable est la construction des navires de commerce et de guerre.

La marine marchande de la Finlande est très-active. Son effectif, qui n'était en 1828 que de 250 navires, jaugeant 43,000 tonneaux, était parvenu, en 1853, à 534 navires et à 127,500 tonneaux, sans compter un très-grand nombre de bâtiments d'un faible tonnage, employés au cabotage et à la pêche. Au 1^{er} janvier 1856, après la guerre d'Orient, il ne restait en Finlande que 265 navires, dont 1,800,000 fr. de valeur. Les navires ont été détruits 269 navires de sa marine.

Le commerce extérieur de la Finlande est peu considérable; il a néanmoins presque doublé de 1841 à 1855, pour atteindre 127,500,000 fr. de valeur. Les principaux objets importés sont : les céréales, le sucre, les tissus, le café, le fer et l'acier, le coton, le sel, les vins, les cotons, les métaux, les machines, etc. En 1853, les recettes s'élevaient à 2,703,000 roubles d'argent, provenant des impôts fonciers, de la capitulation, des douanes, du timbre, etc. De plus, les présens, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils sont payés par les communes ou par le produit des terres domaniales. Les dépenses, à l'Allemagne, étaient de 2,550,000 roubles. La dette qui, avant 1841, ne s'élevait qu'à 448,000 roubles, s'est accrue de 1,850,000 roubles, par suite de la guerre d'Orient, et de 900,000 roubles pour la construction de canaux, de chemins de fer, ce qui en porte le chiffre à 3,198,000 roubles.

La Finlande avait autrefois une armée nationale. Quant le pays fut annexé à la Russie, le czar Alexandre licencia cette armée et déclara la Finlande un exempt de tout service militaire. Il n'en tira pas moins plusieurs régiments dans la guerre de 1812 et dans celle de 1828. Enfin, le czar Nicolas rétablit l'armée finlandaise, qui se compose, comme l'armée suédoise, de troupes enrôlées (*vaerfode*) et de milice (*indelta*). Son effectif s'élevait actuellement à 12,900 hommes, répartis en 13 bataillons, dont 10 proviennent de la milice. Malgré les stipulations de l'acte de réunion, les places fortes de la Finlande, et principalement Sveaborg et Helsingfors, ont des garnisons russes et même des corps de cosaques.

La marine finlandaise est excellente; elle est formée tout entière d'hommes habitués à la mer et d'une instruction éprouvée; mais son effectif est minime, et la marine marchande elle-même n'offre que des ressources peu importantes. C'est une pépinière de bons pilotes, mais insuffisante à fournir les 40 ou 50,000 hommes qui figurent sur les cadres des équipages de la flotte russe.

La Finlande est divisée en huit provinces ou gouvernements, qui sont, du nord au sud, Uleaborg, Wass, Abo, Tavastehus, Nyland, Kuopio, Saint-Michel ou Kymmengard et Viborg.

Aperçu historique. On ne sait rien de certain sur l'époque où les premiers Finnois se sont établis dans la Finlande. Dans le 1^{er} et le 2^e et le 3^e siècle, trois nations principales peuplèrent cette région : les *Quines*, au N.; les *Kyrioles*, au S.-E.; et les *Ynes* ou *Jemes*, au S.-O. Au milieu de ces tribus sédentaires étaient les Lappons pasteurs. Ces peuples, simples et barbares, vivaient de l'agriculture que de chasse, de pêche et des produits de leurs troupeaux; les chefs de famille exerçaient sur eux une autorité despotique; les femmes étaient assujetties à un dur esclavage. Cependant les Finnois, quelques arts mécaniques, entre autres, celui du travail les métaux. Du XII^e au XIII^e siècle la république de Novgorod et la Suède

ville que pour s'y procurer du sel et de l'argent comptant. Les routes sont rares. La chasse est, par Gustave-Adolphe IV, la plus importante au point de vue stratégique et commercial. Quant à celles qui sillonnent l'intérieur du pays, ce sont des chemins tracés au milieu des terres sans marais, d'abord inondés pendant l'été, qui, au printemps, se couvrent de glace pendant l'hiver, qui se font rendre praticables. L'industrie finlandaise n'a fait que peu de progrès; cependant, le gouvernement, la province en frappant de droits élevés les marchandises étrangères, en faisant aux manufactures des prêts à bas intérêts, etc. Malgré cela, la valeur de la production de toutes les fabriques atteint seulement 5,700,000 fr., qui étaient ainsi répartis en 1863 :

Manufactures de coton	Nombre	Production
de tabac	27	1,925,000 fr.
de laine	6	349,000
Raffinerie de sucre	1	302,000
Fabriques de savon	6	302,000
Verreries	11	516,000
Papeteries	10	418,000
Chantiers de construction	7	823,000
Ateliers de machines	6	177,000
Tanneries et corroies	11	182,000
Diverses	98	636,000

Les produits de ces manufactures sont en grande partie destinés à l'exportation, et ne trouvent d'acheteurs que grâce aux droits exorbitants qui doublent le prix des produits étrangers. La partie la plus remarquable est la construction des navires de commerce et de guerre.

La marine marchande de la Finlande est très-active. Son effectif, qui n'était en 1828 que de 250 navires, jaugeant 43,000 tonneaux, était parvenu, en 1853, à 534 navires et à 127,500 tonneaux, sans compter un très-grand nombre de bâtiments d'un faible tonnage, employés au cabotage et à la pêche. Au 1^{er} janvier 1856, après la guerre d'Orient, il ne restait en Finlande que 265 navires, dont 1,800,000 fr. de valeur. Les navires ont été détruits 269 navires de sa marine.

Le commerce extérieur de la Finlande est peu considérable; il a néanmoins presque doublé de 1841 à 1855, pour atteindre 127,500,000 fr. de valeur. Les principaux objets importés sont : les céréales, le sucre, les tissus, le café, le fer et l'acier, le coton, le sel, les vins, les cotons, les métaux, les machines, etc. En 1853, les recettes s'élevaient à 2,703,000 roubles d'argent, provenant des impôts fonciers, de la capitulation, des douanes, du timbre, etc. De plus, les présens, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils sont payés par les communes ou par le produit des terres domaniales. Les dépenses, à l'Allemagne, étaient de 2,550,000 roubles. La dette qui, avant 1841, ne s'élevait qu'à 448,000 roubles, s'est accrue de 1,850,000 roubles, par suite de la guerre d'Orient, et de 900,000 roubles pour la construction de canaux, de chemins de fer, ce qui en porte le chiffre à 3,198,000 roubles.

La Finlande avait autrefois une armée nationale. Quant le pays fut annexé à la Russie, le czar Alexandre licencia cette armée et déclara la Finlande un exempt de tout service militaire. Il n'en tira pas moins plusieurs régiments dans la guerre de 1812 et dans celle de 1828. Enfin, le czar Nicolas rétablit l'armée finlandaise, qui se compose, comme l'armée suédoise, de troupes enrôlées (*vaerfode*) et de milice (*indelta*). Son effectif s'élevait actuellement à 12,900 hommes, répartis en 13 bataillons, dont 10 proviennent de la milice. Malgré les stipulations de l'acte de réunion, les places fortes de la Finlande, et principalement Sveaborg et Helsingfors, ont des garnisons russes et même des corps de cosaques.

La marine finlandaise est excellente; elle est formée tout entière d'hommes habitués à la mer et d'une instruction éprouvée; mais son effectif est minime, et la marine marchande elle-même n'offre que des ressources peu importantes. C'est une pépinière de bons pilotes, mais insuffisante à fournir les 40 ou 50,000 hommes qui figurent sur les cadres des équipages de la flotte russe.

Aperçu historique. On ne sait rien de certain sur l'époque où les premiers Finnois se sont établis dans la Finlande. Dans le 1^{er} et le 2^e et le 3^e siècle, trois nations principales peuplèrent cette région : les *Quines*, au N.; les *Kyrioles*, au S.-E.; et les *Ynes* ou *Jemes*, au S.-O. Au milieu de ces tribus sédentaires étaient les Lappons pasteurs. Ces peuples, simples et barbares, vivaient de l'agriculture que de chasse, de pêche et des produits de leurs troupeaux; les chefs de famille exerçaient sur eux une autorité despotique; les femmes étaient assujetties à un dur esclavage. Cependant les Finnois, quelques arts mécaniques, entre autres, celui du travail les métaux. Du XII^e au XIII^e siècle la république de Novgorod et la Suède

ville que pour s'y procurer du sel et de l'argent comptant. Les routes sont rares. La chasse est, par Gustave-Adolphe IV, la plus importante au point de vue stratégique et commercial. Quant à celles qui sillonnent l'intérieur du pays, ce sont des chemins tracés au milieu des terres sans marais, d'abord inondés pendant l'été, qui, au printemps, se couvrent de glace pendant l'hiver, qui se font rendre praticables. L'industrie finlandaise n'a fait que peu de progrès; cependant, le gouvernement, la province en frappant de droits élevés les marchandises étrangères, en faisant aux manufactures des prêts à bas intérêts, etc. Malgré cela, la valeur de la production de toutes les fabriques atteint seulement 5,700,000 fr., qui étaient ainsi répartis en 1863 :

Manufactures de coton	Nombre	Production
de tabac	27	1,925,000 fr.
de laine	6	349,000
Raffinerie de sucre	1	302,000
Fabriques de savon	6	302,000
Verreries	11	516,000
Papeteries	10	418,000
Chantiers de construction	7	823,000
Ateliers de machines	6	177,000
Tanneries et corroies	11	182,000
Diverses	98	636,000

Les produits de ces manufactures sont en grande partie destinés à l'exportation, et ne trouvent d'acheteurs que grâce aux droits exorbitants qui doublent le prix des produits étrangers. La partie la plus remarquable est la construction des navires de commerce et de guerre.

La marine marchande de la Finlande est très-active. Son effectif, qui n'était en 1828 que de 250 navires, jaugeant 43,000 tonneaux, était parvenu, en 1853, à 534 navires et à 127,500 tonneaux, sans compter un très-grand nombre de bâtiments d'un faible tonnage, employés au cabotage et à la pêche. Au 1^{er} janvier 1856, après la guerre d'Orient, il ne restait en Finlande que 265 navires, dont 1,800,000 fr. de valeur. Les navires ont été détruits 269 navires de sa marine.

Le commerce extérieur de la Finlande est peu considérable; il a néanmoins presque doublé de 1841 à 1855, pour atteindre 127,500,000 fr. de valeur. Les principaux objets importés sont : les céréales, le sucre, les tissus, le café, le fer et l'acier, le coton, le sel, les vins, les cotons, les métaux, les machines, etc. En 1853, les recettes s'élevaient à 2,703,000 roubles d'argent, provenant des impôts fonciers, de la capitulation, des douanes, du timbre, etc. De plus, les présens, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils sont payés par les communes ou par le produit des terres domaniales. Les dépenses, à l'Allemagne, étaient de 2,550,000 roubles. La dette qui, avant 1841, ne s'élevait qu'à 448,000 roubles, s'est accrue de 1,850,000 roubles, par suite de la guerre d'Orient, et de 900,000 roubles pour la construction de canaux, de chemins de fer, ce qui en porte le chiffre à 3,198,000 roubles.

La Finlande avait autrefois une armée nationale. Quant le pays fut annexé à la Russie, le czar Alexandre licencia cette armée et déclara la Finlande un exempt de tout service militaire. Il n'en tira pas moins plusieurs régiments dans la guerre de 1812 et dans celle de 1828. Enfin, le czar Nicolas rétablit l'armée finlandaise, qui se compose, comme l'armée suédoise, de troupes enrôlées (*vaerfode*) et de milice (*indelta*). Son effectif s'élevait actuellement à 12,900 hommes, répartis en 13 bataillons, dont 10 proviennent de la milice. Malgré les stipulations de l'acte de réunion, les places fortes de la Finlande, et principalement Sveaborg et Helsingfors, ont des garnisons russes et même des corps de cosaques.

La marine finlandaise est excellente; elle est formée tout entière d'hommes habitués à la mer et d'une instruction éprouvée; mais son effectif est minime, et la marine marchande elle-même n'offre que des ressources peu importantes. C'est une pépinière de bons pilotes, mais insuffisante à fournir les 40 ou 50,000 hommes qui figurent sur les cadres des équipages de la flotte russe.

Aperçu historique. On ne sait rien de certain sur l'époque où les premiers Finnois se sont établis dans la Finlande. Dans le 1^{er} et le 2^e et le 3^e siècle, trois nations principales peuplèrent cette région : les *Quines*, au N.; les *Kyrioles*, au S.-E.; et les *Ynes* ou *Jemes*, au S.-O. Au milieu de ces tribus sédentaires étaient les Lappons pasteurs. Ces peuples, simples et barbares, vivaient de l'agriculture que de chasse, de pêche et des produits de leurs troupeaux; les chefs de famille exerçaient sur eux une autorité despotique; les femmes étaient assujetties à un dur esclavage. Cependant les Finnois, quelques arts mécaniques, entre autres, celui du travail les métaux. Du XII^e au XIII^e siècle la république de Novgorod et la Suède

russe, ayant une constitution, une organisation politique, une administration particulière. Sa constitution est la même que celle qui fut donnée, en 1779, par Gustave-Adolphe IV, roi de Suède. Bien que confirmée à plusieurs reprises par les czars depuis la conquête russe, cette constitution a été violemment une fois par les ukases impériaux, et dans ses dispositions principales. C'est ainsi que l'assemblée, ou *landtag*, n'a pas été convoquée une seule fois depuis 1809; que les troupes finlandaises, qui ne doivent pas être employées hors du pays, ont été envoyées, en 1831, contre la Pologne; en 1849, contre la Hongrie, etc. En l'absence du *landtag*, les affaires de la Finlande sont administrées par un ministre secrétaire d'Etat, résidant à Saint-Petersbourg. Sous la direction de celui-ci, l'administration est confiée à un gouverneur général, en même temps commandant en chef des troupes finlandaises, et qui réside à Helsingfors.

C'est à également que se réunit le sénat, présidé par le gouverneur général, et composé, outre deux vice-présidents, de quatorze membres, les uns nobles, les autres bourgeois ou paysans, nommés pour trois ans par l'empereur. Le sénat délibère en assemblée générale ou se divise en deux chambres : la chambre administrative et la chambre judiciaire ou cour suprême. C'est au sénat que ressortissent les divers services publics, tels que douanes, postes, marine, banque, etc.

La Finlande est régie par les lois suédoises, traduites en langue finnoise, qui est la langue de l'Etat. Trois cours de justice ont leur siège à Abo, Wass et Viborg. Chacune de ces cours comprend dans son ressort des tribunaux de districts, qui ont encore au-dessous d'eux des tribunaux ruraux, comprenant chacun un certain nombre de conseillers, et ne trouvant d'acheteurs que grâce aux droits exorbitants qui doublent le prix des produits étrangers. La partie la plus remarquable est la construction des navires de commerce et de guerre.

La marine marchande de la Finlande est très-active. Son effectif, qui n'était en 1828 que de 250 navires, jaugeant 43,000 tonneaux, était parvenu, en 1853, à 534 navires et à 127,500 tonneaux, sans compter un très-grand nombre de bâtiments d'un faible tonnage, employés au cabotage et à la pêche. Au 1^{er} janvier 1856, après la guerre d'Orient, il ne restait en Finlande que 265 navires, dont 1,800,000 fr. de valeur. Les navires ont été détruits 269 navires de sa marine.

Le commerce extérieur de la Finlande est peu considérable; il a néanmoins presque doublé de 1841 à 1855, pour atteindre 127,500,000 fr. de valeur. Les principaux objets importés sont : les céréales, le sucre, les tissus, le café, le fer et l'acier, le coton, le sel, les vins, les cotons, les métaux, les machines, etc. En 1853, les recettes s'élevaient à 2,703,000 roubles d'argent, provenant des impôts fonciers, de la capitulation, des douanes, du timbre, etc. De plus, les présens, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils sont payés par les communes ou par le produit des terres domaniales. Les dépenses, à l'Allemagne, étaient de 2,550,000 roubles. La dette qui, avant 1841, ne s'élevait qu'à 448,000 roubles, s'est accrue de 1,850,000 roubles, par suite de la guerre d'Orient, et de 900,000 roubles pour la construction de canaux, de chemins de fer, ce qui en porte le chiffre à 3,198,000 roubles.

La Finlande avait autrefois une armée nationale. Quant le pays fut annexé à la Russie, le czar Alexandre licencia cette armée et déclara la Finlande un exempt de tout service militaire. Il n'en tira pas moins plusieurs régiments dans la guerre de 1812 et dans celle de 1828. Enfin, le czar Nicolas rétablit l'armée finlandaise, qui se compose, comme l'armée suédoise, de troupes enrôlées (*vaerfode*) et de milice (*indelta*). Son effectif s'élevait actuellement à 12,900 hommes, répartis en 13 bataillons, dont 10 proviennent de la milice. Malgré les stipulations de l'acte de réunion, les places fortes de la Finlande, et principalement Sveaborg et Helsingfors, ont des garnisons russes et même des corps de cosaques.

La marine finlandaise est excellente; elle est formée tout entière d'hommes habitués à la mer et d'une instruction éprouvée; mais son effectif est minime, et la marine marchande elle-même n'offre que des ressources peu importantes. C'est une pépinière de bons pilotes, mais insuffisante à fournir les 40 ou 50,000 hommes qui figurent sur les cadres des équipages de la flotte russe.

Aperçu historique. On ne sait rien de certain sur l'époque où les premiers Finnois se sont établis dans la Finlande. Dans le 1^{er} et le 2^e et le 3^e siècle, trois nations principales peuplèrent cette région : les *Quines*, au N.; les *Kyrioles*, au S.-E.; et les *Ynes* ou *Jemes*, au S.-O. Au milieu de ces tribus sédentaires étaient les Lappons pasteurs. Ces peuples, simples et barbares, vivaient de l'agriculture que de chasse, de pêche et des produits de leurs troupeaux; les chefs de famille exerçaient sur eux une autorité despotique; les femmes étaient assujetties à un dur esclavage. Cependant les Finnois, quelques arts mécaniques, entre autres, celui du travail les métaux. Du XII^e au XIII^e siècle la république de Novgorod et la Suède

russe, ayant une constitution, une organisation politique, une administration particulière. Sa constitution est la même que celle qui fut donnée, en 1779, par Gustave-Adolphe IV, roi de Suède. Bien que confirmée à plusieurs reprises par les czars depuis la conquête russe, cette constitution a été violemment une fois par les ukases impériaux, et dans ses dispositions principales. C'est ainsi que l'assemblée, ou *landtag*, n'a pas été convoquée une seule fois depuis 1809; que les troupes finlandaises, qui ne doivent pas être employées hors du pays, ont été envoyées, en 1831, contre la Pologne; en 1849, contre la Hongrie, etc. En l'absence du *landtag*, les affaires de la Finlande sont administrées par un ministre secrétaire d'Etat, résidant à Saint-Petersbourg. Sous la direction de celui-ci, l'administration est confiée à un gouverneur général, en même temps commandant en chef des troupes finlandaises, et qui réside à Helsingfors.

russe, ayant une constitution, une organisation politique, une administration particulière. Sa constitution est la même que celle qui fut donnée, en 1779, par Gustave-Adolphe IV, roi de Suède. Bien que confirmée à plusieurs reprises par les czars depuis la conquête russe, cette constitution a été violemment une fois par les ukases impériaux, et dans ses dispositions principales. C'est ainsi que l'assemblée, ou *landtag*, n'a pas été convoquée une seule fois depuis 1809; que les troupes finlandaises, qui ne doivent pas être employées hors du pays, ont été envoyées, en 1831, contre la Pologne; en 1849, contre la Hongrie, etc. En l'absence du *landtag*, les affaires de la Finlande sont administrées par un ministre secrétaire d'Etat, résidant à Saint-Petersbourg. Sous la direction de celui-ci, l'administration est confiée à un gouverneur général, en même temps commandant en chef des troupes finlandaises, et qui réside à Helsingfors.

C'est à également que se réunit le sénat, présidé par le gouverneur général, et composé, outre deux vice-présidents, de quatorze membres, les uns nobles, les autres bourgeois ou paysans, nommés pour trois ans par l'empereur. Le sénat délibère en assemblée générale ou se divise en deux chambres : la chambre administrative et la chambre judiciaire ou cour suprême. C'est au sénat que ressortissent les divers services publics, tels que douanes, postes, marine, banque, etc.

La Finlande est régie par les lois suédoises, traduites en langue finnoise, qui est la langue de l'Etat. Trois cours de justice ont leur siège à Abo, Wass et Viborg. Chacune de ces cours comprend dans son ressort des tribunaux de districts, qui ont encore au-dessous d'eux des tribunaux ruraux, comprenant chacun un certain nombre de conseillers, et ne trouvant d'acheteurs que grâce aux droits exorbitants qui doublent le prix des produits étrangers. La partie la plus remarquable est la construction des navires de commerce et de guerre.

La marine marchande de la Finlande est très-active. Son effectif, qui n'était en 1828 que de 250 navires, jaugeant 43,000 tonneaux, était parvenu, en 1853, à 534 navires et à 127,500 tonneaux, sans compter un très-grand nombre de bâtiments d'un faible tonnage, employés au cabotage et à la pêche. Au 1^{er} janvier 1856, après la guerre d'Orient, il ne restait en Finlande que 265 navires, dont 1,800,000 fr. de valeur. Les navires ont été détruits 269 navires de sa marine.

Le commerce extérieur de la Finlande est peu considérable; il a néanmoins presque doublé de 1841 à 1855, pour atteindre 127,500,000 fr. de valeur. Les principaux objets importés sont : les céréales, le sucre, les tissus, le café, le fer et l'acier, le coton, le sel, les vins, les cotons, les métaux, les machines, etc. En 1853, les recettes s'élevaient à 2,703,000 roubles d'argent, provenant des impôts fonciers, de la capitulation, des douanes, du timbre, etc. De plus, les présens, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils sont payés par les communes ou par le produit des terres domaniales. Les dépenses, à l'Allemagne, étaient de 2,550,000 roubles. La dette qui, avant 1841, ne s'élevait qu'à 448,000 roubles, s'est accrue de 1,850,000 roubles, par suite de la guerre d'Orient, et de 900,000 roubles pour la construction de canaux, de chemins de fer, ce qui en porte le chiffre à 3,198,000 roubles.

La Finlande avait autrefois une armée nationale. Quant le pays fut annexé à la Russie, le czar Alexandre licencia cette armée et déclara la Finlande un exempt de tout service militaire. Il n'en tira pas moins plusieurs régiments dans la guerre de 1812 et dans celle de 1828. Enfin, le czar Nicolas rétablit l'armée finlandaise, qui se compose, comme l'armée suédoise, de troupes enrôlées (*vaerfode*) et de milice (*indelta*). Son effectif s'élevait actuellement à 12,900 hommes, répartis en 13 bataillons, dont 10 proviennent de la milice. Malgré les stipulations de l'acte de réunion, les places fortes de la Finlande, et principalement Sveaborg et Helsingfors, ont des garnisons russes et même des corps de cosaques.

La marine finlandaise est excellente; elle est formée tout entière d'hommes habitués à la mer et d'une instruction éprouvée; mais son effectif est minime, et la marine marchande elle-même n'offre que des ressources peu importantes. C'est une pépinière de bons pilotes, mais insuffisante à fournir les 40 ou 50,000 hommes qui figurent sur les cadres des équipages de la flotte russe.

Aperçu historique. On ne sait rien de certain sur l'époque où les premiers Finnois se sont établis dans la Finlande. Dans le 1^{er} et le 2^e et le 3^e siècle, trois nations principales peuplèrent cette région : les *Quines*, au N.; les *Kyrioles*, au S.-E.; et les *Ynes* ou *Jemes*, au S.-O. Au milieu de ces tribus sédentaires étaient les Lappons pasteurs. Ces peuples, simples et barbares, vivaient de l'agriculture que de chasse, de pêche et des produits de leurs troupeaux; les chefs de famille exerçaient sur eux une autorité despotique; les femmes étaient assujetties à un dur esclavage. Cependant les Finnois, quelques arts mécaniques, entre autres, celui du travail les métaux. Du XII^e au XIII^e siècle la république de Novgorod et la Suède

russe, ayant une constitution, une organisation politique, une administration particulière. Sa constitution est la même que celle qui fut donnée, en 1779, par Gustave-Adolphe IV, roi de Suède. Bien que confirmée à plusieurs reprises par les czars depuis la conquête russe, cette constitution a été violemment une fois par les ukases impériaux, et dans ses dispositions principales. C'est ainsi que l'assemblée